



Casa África – Opportunités d'affaires

République du Soudan

La croissance du PIB devrait se contracter de 7,2 % d'ici 2020 au mieux, ce qui pourrait atteindre 8,9 % si la pandémie se prolonge. Le pays devrait bénéficier de la hausse du prix de l'or, tandis que la faiblesse des prix du pétrole réduira les recettes d'importation. Toutefois, ces gains seront contrebalancés par la demande d'importation de biens de consommation et de biens intermédiaires, ce qui augmentera le déficit commercial. Un déficit commercial soutenu et une réduction des exportations du secteur des services en raison de la faiblesse du tourisme aggraveront le déficit des comptes courants de 14,9 % à 16,3 % du PIB. La baisse des recettes publiques et l'augmentation des dépenses en réponse à la pandémie devraient aggraver le déficit budgétaire en 2020, qui devrait atteindre 15,8 % au mieux. La réduction attendue de la demande intérieure sera compensée par des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement régionales et mondiales, ce qui portera l'inflation en 2020 à environ 78,5 %. Ces dernières années, les investissements étrangers directs ont augmenté, principalement en faveur des infrastructures, de l'exploration pétrolière et gazière et de l'agro-industrie. Cependant, les investisseurs risquent maintenant de retarder leurs décisions d'investissement dans les secteurs minier, pétrolier et manufacturier, ce qui aggraverait la pénurie de devises et augmenterait le chômage et les inégalités.

Avec une nouvelle coalition gouvernementale, le Soudan présentait, avant l'arrivée de la pandémie, des opportunités inexploitées qui pourraient relancer la croissance économique. Par exemple, plus de la moitié des terres du pays sont agricoles et seulement 15 à 20 % sont cultivées, ce qui offre d'énormes possibilités d'investissement privé. L'agriculture irriguée à grande échelle a le potentiel de créer des emplois et d'augmenter le revenu national et les recettes en devises. L'agroalimentaire peut également accélérer la croissance en développant des chaînes de valeur qui diversifient l'économie pour compenser la perte des revenus du pétrole. Pour améliorer ce secteur, le gouvernement pourrait entreprendre des réformes structurelles afin de faciliter la circulation de la main-d'œuvre de l'agriculture de subsistance vers l'industrie et les services, afin d'accélérer une croissance qui absorbe la main-d'œuvre et de réduire le chômage.

En ce qui concerne le secteur extérieur, le pays présente un déficit commercial important dû à l'absence d'industrie manufacturière et d'agriculture commerciale, et dépend donc des importations de denrées alimentaires, de produits manufacturés et de machines. L'or est le principal produit d'exportation du Soudan et représente 70 % des exportations de marchandises. Les Émirats arabes unis, la Chine et l'Arabie saoudite figurent en tête de liste des clients du pays. Quant aux fournisseurs, la Chine, l'Inde et les Émirats arabes unis se distinguent.

Le pays présente des faiblesses institutionnelles ; le chômage, la dette extérieure, le changement climatique et la faible productivité du travail et du capital figurent parmi les principaux défis intérieurs. L'instabilité politique a également affecté la croissance, avec un durcissement des conditions économiques comme la hausse du coût du pain et du carburant et le manque de liquidités. En outre, la croissance de la productivité est faible dans les secteurs manufacturier et agricole en raison d'infrastructures inadéquates, de pénuries d'énergie et d'un environnement macroéconomique défavorable. Le secteur privé est limité par l'accès au financement, une main-d'œuvre peu qualifiée et un cadre juridique et réglementaire inadéquat. En 2017, la levée des sanctions économiques et commerciales américaines a marqué un progrès dans le dialogue sur les sanctions politiques et l'allègement de la dette.

AEO: <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020>

AEO (Suplemento COVID-19): <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020-suplement>

ANNEXE : Tableaux économiques

Tableau 1 : Indicateurs macro-économiques

	2017	2018	2019	2020 (p)
Croissance du PIB réel	1,7	-2,2	-2,4	-1,6
Croissance réelle du PIB par habitant	-0,7	-4,5	-4,9	-3,8
Inflation	-	-	-	61,5
Solde budgétaire (% du PIB)	-6,5	-7,7	-5,7	-9,9
Compte courant (% du PIB)	-10,0	-13,6	-7,8	-10,1

Source: African Development Bank, (p) predictions avant le COVID-19